

• **1946** : naissance de François Rauline  
 • **1968** : les événements du mois de mai  
 le font changer de vie • **1971** : naissance  
 du Cirque Bidon • **1974** : la troupe arri-

# terroir

## L'ÉCHO DU BERRY

ve en Italie où elle connaît son heure de gloire • **2002** : installation à Vigoulant  
 • **2007** : reprise des tournées avec le spectacle "Ça tourne !", hommage à Tati.

## Cirque

# François Rauline

## Tour de piste en hommage à Tati

François Rauline a découvert le cirque par hasard. Après une vie passée sur les routes avec le Cirque Bidon, il s'installe à côté de Sainte-Sévère. Cet été, il part en tournée, en roulotte.

**F**rançois Rauline aurait pu devenir sculpteur, ciseleur sur bronze. Il aurait pu vivre de son art à Paris, où il est né voilà soixante-et-un ans. Il aurait pu... Mai 1968 passant par là, cette révolution étudiante a bouleversé l'ordre établi et, à 22 ans, il a eu envie de changer de vie. « Cette période a provoqué chez moi beaucoup de rêves. J'ai eu envie de voir autre chose. La vie de routine et de sécurité dans laquelle je m'installais ne me convenait pas », explique-t-il. Il fait alors du militantisme politique puis vend tout pour voyager. A pied, en stop, en vélo, il se déplace à travers la France, effectuant des boulots saisonniers pour « se socialiser avec la population ». Parti en direction de l'Est, il s'arrête en Champagne pour faire les vendanges. Là, il découvre pour la première fois l'univers du cirque, guidé par une charmante jeune femme. « Elle était trapéziste, mais avait arrêté car la vie était trop difficile avec ses enfants. Je n'avais jamais mis les pieds dans un cirque. C'est elle qui m'y a emmené pour la première fois. Elle rêvait de faire un tout petit cirque. Nous avions des projets. Un cirque avec des roulettes. Cela tenait la route, mais je suis parti. »

Le rêve bien en tête, il se rend en Ardèche voir un ami et travailler dans la ferronnerie. Un jour, en effectuant une livraison, il voit sur son chemin des Manouches avec des roulettes. « C'était le destin ! Ce que j'avais imaginé prenait forme. Avec des amis, nous avons monté notre

roulotte pendant l'hiver et, malgré beaucoup de difficultés, nous avons pu partir. »

### Le Cirque Bidon est né en Bretagne

Sans le sou, François et ses amis tentent de gagner leur vie en cours de route. Ils s'arrêtent sur les mêmes terrains que les Manouches et sont bien accueillis. « Ils étaient très hospitaliers et avaient beaucoup de tendresse et d'affection pour nous. » Pour vivre, les compagnons de fortune font de l'artisanat. François fait de rapides dessins accompagnés d'une petite phrase. Ils vendent leur production dans les villages où ils font étape. Le petit groupe de copains prend ensuite la direction de la Bretagne. Sur la route, ils proposent leurs premiers numéros. François est cracheur de feu, ses acolytes, jongleurs.

En Bretagne, François rencontre une jeune fille vivant au cœur des terres, dans une petite cabane en bois. Elle avait fait beaucoup de danse classique et du trapèze. « Elle a ensuite appris le jonglage, la corde. Elle a repris son entraînement et nous sommes partis tous les deux dans une belle aventure. Nous avons rencontré des musiciens et, ensemble, avons créé le Cirque Bidon. Nous l'avons appelé ainsi car il ne fallait pas que les spectateurs s'attendent à des numéros de haute qualité. Nous nous présentions avec beaucoup d'autodérision. Les gens appréciaient. Nous sommes partis ainsi sillonner les routes de France

en roulettes. Nous étions quatre couples et quelques amis. Nous voulions faire la route des Manouches à l'envers : traverser la France, passer en Italie puis rejoindre la Yougoslavie. » En donnant une représentation tous les soirs, le cirque met trois ans pour rejoindre l'Italie. L'hiver, les artistes s'arrêtent et construisent leur cirque avec une piste, un mas, puis des tribunes. Leurs représentations rencontrent un grand succès. Ils reçoivent des provisions de la part des habitants. En revanche, tous les jours, ils ont droit à des contrôles d'identité. « A l'époque, les écoles de cirque n'existaient pas. On était mal vu. Le cirque est maintenant un art noble ! »

### Un énorme succès en Italie

Une fois en Italie, non sans galère, la petite troupe du Cirque Bidon, el Circo Bidone, reçoit de la part des Italiens un très bel accueil. « C'était la fête ! Les Italiens étaient d'une gentillesse incroyable ! Nous sommes restés un peu dans le nord de l'Italie. Nous avons eu un succès colossal. Les Italiens se déplaçaient en masse voir nos représentations. » Oubliée la Yougoslavie... La troupe parcourt l'Italie. Toutefois, après six ans de collaboration, les membres du Cirque se séparent. « Avec ma femme et mon fils, nous sommes restés en Italie. Nous avons rencontré des Français, des Allemands, des Espagnols et bien entendu des Italiens qui ont fait partie de la troupe. Nous nous sommes également rendus en Sardaigne puis en Corse, mais là, l'accueil a été très dur. Nous avons pu travailler avec les touristes l'été, mais c'est tout. » En 1985, le couple retourne sur le continent et débarque à Marseille, mais ne rencontre pas le succès. « C'était un contraste énorme avec l'Italie. La population n'appréciait pas notre mode de vie. Nous avons bu la tasse car personne ne venait. Nous sommes donc repartis en Italie. » Tous les ans, le couple traverse une région différente. Le succès est toujours au rendez-vous et chaque année, le Cirque Bidon s'associe avec des artistes pour présenter un spectacle. « Nous avons formé beaucoup de jeunes en Italie. Nous avions beaucoup de succès. Nous étions invités dans des festivals. Nous avions bonne réputation, mais nous ne courions pas après l'argent. » A la fin, la vie devient trop facile. Le Cirque Bidon est attendu partout. François Rauline retrouve ce monde de sécurité qu'il avait fui trente ans auparavant. « J'ai voulu me poser. L'Italie coûtait trop cher. Mes parents avaient une maison en Creuse. Le Berry est une région que je connaissais car nous y venions en vacances et



Pour la première fois depuis la création du Cirque Bidon, François Rauline ne sera pas sur la piste pour "Ça tourne !".

je la trouvais agréable. » Il achète alors, en 2002, une maison à Vigoulant avec trois hectares de terrain pour les chevaux.

### Cet été, première tournée depuis 2002

Là, il remonte sa piste et ses tribunes puis pose ses roulettes. Il va les remettre à contribution cet été à l'occasion d'une tournée hommage à Jacques Tati intitulée "Ça tourne !", la première depuis cette installation. Le Cirque Bidon a d'ailleurs dévoilé une partie de son spectacle lors du week-end de Pentecôte à Sainte-Sévère. François avait fait venir des troupes, des musiciens à cette occasion. « Nous voulions faire une tournée culturelle avec une caravane et tout un ensemble d'animations autour de Jacques Tati mais nous n'avions pas les fonds. Nous ferons donc une tournée avec les arts du cirque, autour de Tati. Nous aurons des numéros de clowns, de mimes, de trapèze, de voltige à cheval... Trois musiciens roumains nous accompagneront. Nous aurons aussi du théâtre. » Son fils, Fidji, 29 ans, fera partie de la troupe. Il est d'ailleurs en train de prendre la succession de son père qui, pour la première fois en trente-

ans, ne sera pas sur la piste. « Je n'ai plus envie. J'ai été cracheur de feu, jongleur, clown, dresseur de poules... Je veux passer à autre chose. Je fais la mise en scène et gère toute la partie administrative. On a beau être "bidon", je veux faire les choses bien. » Fidji lui, s'occupera du son, des lumières et fera partie du spectacle.

François a un autre projet en tête : une bande dessinée autobiographique. « Lorsque nous étions sur la route, j'ai tenu un journal de bord. J'ai commencé la BD. Là, je suis sur le spectacle. Je m'y remettrai à l'automne. » Pour cette tournée, François et ses quatorze artistes espèrent rencontrer leur public. « C'est un risque car nous ne sommes pas beaucoup soutenus. La plupart des artistes viennent pour l'ambiance, pour le plaisir de vivre cette aventure, en communauté, avec les chevaux sur la route. » Car cet été, le cirque sillonnera en roulettes les routes du Berry. Si cela marche bien, un spectacle plus important sera concocté pour 2008.

La tournée commencera à Sainte-Sévère les 14, 15 et 16 juin à 21 h 30, place du Champ de foire.

Anne Gondard  
 Renseignements :  
[www.pays-george-sand.com](http://www.pays-george-sand.com)

## Ça s'est passé il y a 100 ans

par Frédéric Merle

**L'eau se fait rare.** Il faut rendre à la compagnie concessionnaire de l'eau et à M. Denielle, son représentant, cette justice qu'à aucune époque, le service de l'eau n'a été mieux assuré, du mois d'octobre au mois de mai. Mais avec la saison chaude et sèche, chacun éprouve le besoin d'avoir de l'eau en plus grande abondance et alors la meilleure volonté du monde ne peut prévaloir contre une installation défectueuse et insuffisante. Déjà, depuis quelques jours, la pression est presque nulle dans le haut de la ville - le château d'eau étant plein jusqu'au bord - et le robinet du cimetière, si utile aux personnes qui vont pieusement entretenir les fleurs sur les tombes de leurs défunts, est le plus souvent à sec.

**Une mort stupide.** Un vieillard de 79 ans, Jules-Antoine Ladange, demeurant à Messilairre, commune de Cluis, s'est noyé dans une fosse située der-

rière sa grange. Il paraît que le pauvre vieux est tombé dans l'eau en cherchant des œufs de poules dans une haie plantée auprès de la fosse.

**Chiens sans collier.** De nombreuses contraventions ont été dressées cette semaine par la gendarmerie des cinq cantons de l'arrondissement de La Châtre contre les propriétaires de chiens non munis de muselières et de colliers avec plaque nominative.

**Un nouveau distillateur.** M. Lyon informe sa clientèle que le père Naudin n'est plus à son service pour la distillation à domicile et qu'il a été remplacé par un garçon sérieux. Ce changement n'a aucune influence sur la qualité des produits de la distillerie que quarante ans d'expérience mettent au-dessus de toute atteinte.

Source : L'Echo de l'Indre. Juin 1907.



Des numéros de tissus aériens seront proposés cet été. Il y aura aussi des mimes, de la voltige à cheval et du théâtre.